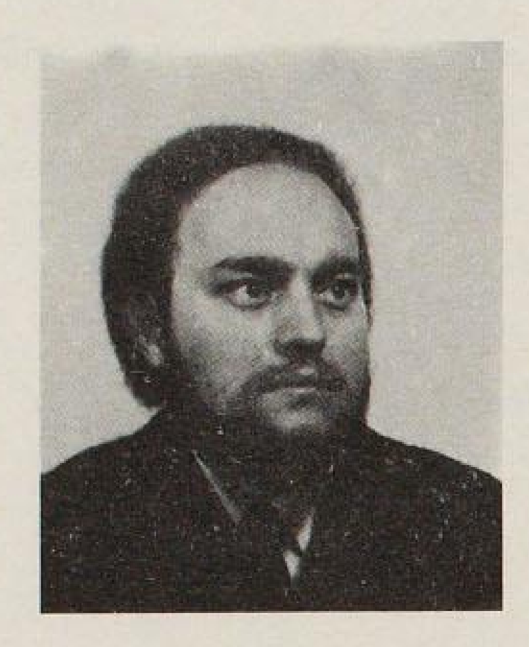
ELECTIONS LEGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

7e CIRCONSCRIPTION DE PARIS



LE FRONT PROGRESSISTE

présente à vos suffrages

Gérard POIDEVIN

Chimiste - 1946

REMPLAÇANT EVENTUEL

Jean-Louis BEYLARD-OZEROFF

On assiste dans la 7e circonscription, comme dans Paris et dans la France entière, à un blocage. Le système capitaliste, qui a imposé cette forme de société, n'est plus capable d'éviter sa propre paralysie.

Tout ce qui était gratuit devient source de revenus : — l'eau est à vendre, le sable est payant... pourquoi pas l'air pur ?

Tout ce qui était inutile devient indispensable. A qui cela profite-t-il ?... Aux grosses sociétés multinationales qui par-dessus les gouvernements dirigent et consentent à nous distribuer inégalement les miettes du résultat de notre travail.

Doit-on continuer à laisser une poignée de possédants ruiner notre cadre de vie ; les richesses de notre sol et de notre pays ?

Le gouvernement actuel est à la solde de ces grands trusts : — qui a intérêt à la construction de tous (Montparnasse, Défense, peut-être République) ?

Qui sont les bénéficiaires pour tous les immeubles construits n'importe comment, n'importe où, même en rendant impossible la vie aux habitants des alentours.

Que fait M. Kaspereit contre cette colonisation économique, sinon comme tous les U.D.R., centristes et autres réformateurs, de collaborer avec ces puissances d'argent ? Les retraités, handicapés, malgré l'autosatisfaction du Président n'ont pas perçu de grandes améliorations. Assez de promesses non tenues, il faut au minimum le S.M.I.C. pour tout retraité ou handicapé.

Les artisans et commerçants ne seront pas sauvés des grandes surfaces à coups de subventions, mais en réparant puis en annulant les injustices fiscales.

Enfin accepter de transformer un quartier en bureaux d'affaires ne paraît pas trop troubler le député.

Notre programme c'est la participation à tous les niveaux :

— dans les grands trusts : le pouvoir aux travailleurs, l'autogestion encadrés par un plan démocratique dans lequel figureront les besoins réels des Français ;

— dans l'enseignement : subvention à l'école laïque au lieu de faciliter la création d'écoles patronales ;

— démocratiser la gestion municipale par la création de conseils de quartier où les habitants pourront s'exprimer librement.

Face à un Pouvoir sclérosé, sans imagination, qui ne trouve d'autre programme que celui emprunté à l'Union de la Gauche afin de promettre ce qu'il nous a toujours refusé,

— vous qui avez approuvé les aspects progressistes de la politique du général de Gaulle,

— vous qui refusez une gauche trop étatique,

votez Front Progressiste.

ATELIERS DU KALLIXTA - 3, rue Paul-Bert PARIS XIe

Pourquoi une opposition gaulliste ?

La « majorité » a trompé les Français : élue, certes par la grande peur de 1968, mais aussi au nom du gaullisme, elle en a trahi les principes essentiels.

— L'Etat livré aux puissances d'argent et compromis par les scandales.
— Les plus pauvres privés du fruit de l'expansion.
— Les travailleurs exploités, victimes de la spéculation et de la hausse des prix.
— Une fiscalité injuste.
— Les campagnes désertées et les banlieues surpeuplées.
— Une jeunesse sans espérance, une vieillesse souvent privée du nécessaire.
— L'indépendance nationale menacée.
— La Résistance bafouée par l'affaire Touvier
— Et surtout, la participation sacrifiée.

Lamentable bilan...

Cela ne peut plus durer ! C'est en tant que révolutionnaire que nous nous réclamons du gaullisme contre le pouvoir actuel.

LE GAULLISME EST UNE REVOLUTION :

— C'est la lutte contre l'impérialisme pour l'indépendance des peuples.

— C'est la démocratie directe qui doit être développée à partir des institutions de la Vᵉ République (initiative populaire du référendum, régionalisation véritable).

— C'est enfin la **VERITABLE PARTICIPATION** dans l'entreprise, qui **doit tendre vers l'autogestion** par l'accession rapide des travailleurs au capital, aux bénéfices et aux responsabilités.

C'est l'application intégrale de ces trois principes que nous exigeons. Pour cela **RENVERSER LA MAJORITE** est la condition absolue du réveil de la nation.

Nous n'approuvons pas le Programme Commun socialo-communiste parce qu'il est insuffisant pour résoudre la crise de civilisation qui affecte notre pays : il ne pose pas de problème de l'aliénation des salariés.

Notre appel ne s'adresse pas seulement à tous les gaullistes fidèles. Tous ceux qui refusent les structures de la société actuelle, mais sans accepter la facilité des vieilles solutions étatiques et technocratiques, doivent nous aider à faire renaître l'**ESPOIR.**

C'est pourquoi vous lutterez avec nous contre la **« majorité »** sortante, **antigaulliste** et **réactionnaire.**

Vous refuserez aussi le piège des pseudo-réformateurs qui ne rêvent que de prolonger cette majorité après les élections.

Vous préparerez l'avenir de la France, en votant

FRONT PROGRESSISTE

LE FRONT PROGRESSISTE :

Pour la première fois, un Mouvement politique est créé par des jeunes : ceux du Front des Jeunes Progressistes, fondé en 1969. De nombreux progressistes, anciens Résistants, membres de l'U.D.T., de **CAPITANT, VALLON** et **DEBU-BRIDEL,** etc... y ont apporté leur expérience politique.

La doctrine du Front est exposée dans le MANIFESTE PROGRESSISTE DE L'OPPOSITION GAULLISTE.